



CINÉMA[s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

LE DIABLE AU CORPS

DE CLAUDE AUTANT-LARA

fiche film

FICHE TECHNIQUE

FRANCE/GRANDE-BRETAGNE - 1947
- 1h50

Réalisateur :
Claude Autant-Lara

Scénariste :
Jean Aurenche, Pierre Bost
d'après l'œuvre de **Raymond Radiguet**

Image :
Michel Kelber

Montage :
Madeleine Gug

Musique :
René Cloërec

Interprètes :
Gérard Philipe
(François Jaubert)
Micheline Presle
(Marthe Grangier)
Jean Debucourt
(Edouard Jaubert)
Jacques Tati
(un officier)
Richard Francoeur
(le maître d'hôtel)
Denise Grey
(Mme Grangier)



SYNOPSIS Pendant la Première Guerre mondiale, les amours subversives d'un étudiant et d'une jeune femme mariée à un soldat.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Le Figaroscope - La rédaction

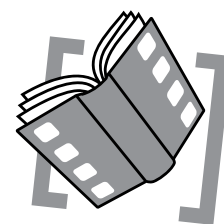
Un film, qui en 1946, fit scandale, mais qui maintenant fait figure de classique de ces années-là. Interprétation magnifique de Gérard Philipe et Micheline Presle

Jean Cocteau

On aime les personnages, on aime qu'ils s'aiment, on déteste avec eux la guerre et l'acharnement public contre le bonheur.

NOTES DE PRODUCTION

Raymond Radiguet mourut à vingt ans, en 1923, l'année où parut *Le Diable au corps*, roman autobiographique générateur de scandale, roman d'une adolescence fiévreuse qui



avait ignoré la guerre de 1914 et les conventions morales. Le scandale se reproduisit avec le film de Claude Autant-lara. Au sortir d'une autre guerre, on n'admettait pas plus qu'au temps de Radiguet la révolte adolescente dans l'amour et la sexualité, l'atteinte à l'institution du mariage et à la fidélité - qui devait être exemplaire - des femmes de combattants séparées de leurs maris.

Mais **Le diable au corps** porta Gérard Philipe, jeune acteur romantique en pleine ascension, au rang de vivant symbole de la jeunesse moderne. Au festival de Bruxelles 1947, Gérard Philipe reçut le prix du meilleur acteur, le film le prix de la critique internationale. Construite sur des retours en arrière successifs, à partir de l'enterrement, l'adaptation de Bost et Aurenche, faisant revivre les souvenirs de François, donnait une remarquable équivalence du récit à la première personne de Radiguet. Et la mise en scène s'attachait à la fois à une reconstitution historique précise et à la critique corrosive d'une société. Le film fut attaqué pour sa représentation d'une liaison entre une femme mariée à un combattant et un adolescent de l'arrière se souciant peu de patriotisme et laissant sa paternité au mari. En le taxant d'immoralité, ses adversaires refusaient, en fait, sa virulence sociale. Car la conduite - assez lâche - de François, n'était pas exaltée mais montrée comme la conséquence d'une situation causée

par les adultes et leur conception de l'ordre. Autant-Lara a toujours pris parti contre la guerre, avec fougue, avec rage parfois.

Elle est, pour lui, un jeu ignoble, elle détruit la vie, fait apparaître ce qu'il y a de plus mauvais dans l'homme. François et Marthe (admirablement interprétés, incarnés à jamais par Gérard Philipe et Micheline Presle) sont des victimes, au même titre que Jacques Lacombe, soldat jeté au combat et mari trompé. Le nationalisme restauré d'après 1945 ne pouvait y trouver son compte. Même l'amour, ici, a un goût de mort. Ne braquons pas le feu des passions sur des conduites jugées immorales qui ne furent pas données en exemple. **Le diable au corps** est l'un des grands films du cinéma français.

Jacques Siclier
Dossier de presse

* Adaptation du roman autobiographique de Raymond Radiguet, le film marqua l'immédiat après-guerre. Il créa un tollé lors de sa sortie à Bordeaux, critiqué pour inciter à l'exaltation de l'adultère et prôner l'antimilitarisme. Des journalistes firent même une pétition pour que le film soit retiré de l'affiche. À la projection au festival de Bruxelles, l'ambassadeur de France quitta la salle. Il exprime beaucoup les sentiments de la jeune génération de 1947 qui avait atteint l'adolescence pendant la Seconde Guerre mondiale, ce qui permit à Gérard Philipe d'obtenir le Prix d'interprétation au festival de Cannes 1947.

* Remake italien : (**Il Diavolo in corpo**) de Marco Bellocchio (1986).

* Remake australien : **Devil in the Flesh** de Scott Murray (1989).

FILMOGRAPHIE

Fait-divers	1923
Boul se met au verre	1928
Construire un feu	1930
Ciboulette	1933
The Mysterious Mr Davis	1936
L'affaire du courrier de Lyon	1937
Fric-frac	1939
Le mariage de chiffon	1942
Lettres d'amour	
Douce	1943
Sylvie et le fantôme	1945
Le diable au corps	1947
Occupe-toi d'Amélie	1949
L'auberge rouge	1951
Les sept péchés capitaux	1952
Le Bon Dieu sans confession	1953
Le blé en herbe	
Le Rouge et le Noir	1954
Marguerite de la nuit	1955
La traversée de Paris	1956
En cas de malheur	1958
Le joueur	
La jument verte	1959
Le bois des amants	1960
Les régates de San Francisco	
Vive Henri IV... vive l'amour !	1961
Tu ne tueras point	1963
Le meurtrier	
Le journal d'une femme en blanc	1965
Le Franciscain de Bourges	1967
Le plus vieux métier du monde	
Les patates	1969
Gloria	1977

Documents disponibles au France

Revue de presse
Positif n° 168, 472
Revue du Cinéma n° 205
Claude Autant-Lara par Freddy Buache, éd. L'âge d'homme
Claude Autant-Lara la rage dans le cœur, éd. Henri Veyrier